

chers, les boulangers, les charcutiers, les épiciers, etc., etc.
— Et vous constaterez, en comptant bien, que, bon an mal an, la ville de Blois y perd un million de recettes.

Or, qui remplacera ces recettes ? Est-ce la République ? Elle ne prend rien et elle aggrave les impôts. C'est donc un million d'affaires en moins, un million de perdu et bien perdu pour la ville de Blois.

(*Voix de N.-D. de Chartres.*)

Bibliographie

— o —

— MANUEL DU RÉDACTEUR D'ORDO, en latin et en français, par le R. P. DOM PAULIN JOUMIER, O. S. B., du monastère de Sainte-Anne de Kergonan, de la Congrégation de Solesmes. In-8° carré, 5 fr. 00. — P. Lethiellieux, Editeur, 10, rue Cassette, Paris (VI^e).

Voici enfin un travail pratique, clair, simple, (autant que la matière le comporte), souvent désiré par le clergé, mais en vain jusqu'ici.

Nous ne connaissions pas en effet jusqu'à présent de Manuel du Rédacteur d'Ordo. Il semble que personne n'ait eu la pensée ou le courage d'entreprendre une pareille besogne qui passe, à bon droit, pour très difficile.

Rédiger un Ordo est affaire d'application surtout, portant sur une multitude de détails et un enchevêtrement de règles qu'il faut avoir sans cesse présentes à l'esprit, sous peine de commettre des erreurs ou de manquer de précision.

Le présent Manuel permet de ne rien oublier et donne la solution de la plupart des difficultés qui se présentent.

Après avoir, au début, indiqué les sources à consulter pour un travail de ce genre, l'auteur se pose la question : Comment rédiger son Ordo ?

Chacun, répond-il, a sa manière de travailler. Puis, avant de proposer la sienne, il jette un coup d'œil sur ce qu'il appelle les *alentours de l'Ordo* : le format, le titre, les Tables du Temps y sont passés en revue.

Suit un spécimen d'Ordo, emprunté dans ses grandes lignes à l'Ordo de Paris.

Tout ceci tient en une douzaine de pages.